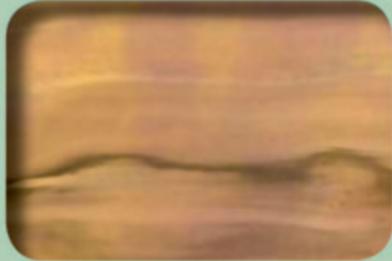


QUALITE DU BOIS ET PRODUCTION :



Bois de poirier

- ➔ Le bois de poirier est rouge, dur et compact. Il est nerveux, mais facile à travailler et à polir. Il est renommé comme le meilleur bois de gravure après le buis et le cormier.



Bois de pommier

- ➔ Le pommier a un bois brun rosé parfois veiné de rouge. Egalement facile à travailler, il a tendance à se fendiller. Il est moins apprécié que celui du poirier, mais reste un bois rare et précieux.

ENNEMIS :

- ➔ Le pommier est atteint du virus de la mosaïque du pommier, qui tache les feuilles de jaune. Il atteint certaines variétés de pommier, en fonction de la souche virale.



Feuilles montrant des symptômes de la mosaïque du pommier

- ➔ Le "Black rot" ou pourriture noire du pommier est une variété de chancre affectant les vignes ainsi que les fruitiers. Il provoque un dessèchement des pousses ou l'apparition de taches foliaires violacées sur lesquelles se forment les fructifications du parasite, avant que les feuilles ne tombent précocement.

- ➔ La rouille grillagée du poirier cause un tacheture foliaire jaune vif à rougeâtre sur la face supérieure des feuilles. Il convient d'éliminer très tôt les feuilles atteintes sur les jeunes plants par traitement chimique.

- ➔ Le poirier est aussi atteint de la tavelure (il est possible de limiter sa progression avec du cuivre) et de la chlorose, caractérisée par un jaunissement des feuilles dû à un excès de calcaire bloquant l'assimilation du fer.



Tacheture foliaire due à la rouille grillagée du poirier

- ➔ Il est également soumis à la tavelure, champignon qui forme tout d'abord un mycélium ramifié sur la face supérieure de la feuille, puis laisse apparaître des taches brunes sur les deux faces de la feuille. Les feuilles peuvent également se dessécher précocement.

Le pommier & Le poirier

DES ARBRES RARES DONC PRECIEUX, NECESSITANT BEAUCOUP D'ENTRETIEN, DONT IL FAUT CONTRÔLER L'ORIGINE FORESTIERE

Le pommier sauvage

[Malus sylvestris]

CRITERES BOTANQUES :



1 - Tronc court, cannelé et flexueux. Il peut atteindre une dizaine de mètres de haut. La cime est arrondie. Ecorce brune à grise et écailleuse.

2 - Bourgeons petits et poilus, de couleur rougeâtre à pourpre. Ils sont appliqués contre le rameau.

3 - Feuilles simples, alternes, dentées et crénelées. Leur face inférieure est légèrement velue.

4 - Les fleurs, blanches rosées, ont des étamines jaunes.

5 - Les fruits sont des pommes sauvages, globuleuses et ombiliquées* aux deux bouts.

Le poirier commun

[Pyrus pyrastrer]

CRITERES BOTANQUES :



1 - Tronc généralement flexueux, pouvant atteindre 10 à 15 m. La cime est conique.

Ecorce noirâtre, profondément crevassée verticalement, assez peu horizontalement.

2 - Bourgeons petits, glabres et écartés du rameau, plus épineux que celui du pommier.

3 - Feuilles glabres, alternes et simples, en forme de cœur à la base, mais pointues au sommet. Le pétiole est plus long que chez le pommier.

4 - Fleurs blanches à roses, longuement pédicellées, qui possèdent des étamines pourpres.

5 - Les fruits sont des poires sauvages, jaunes mouchetées de brun, ombiliquées* au sommet. Elles servent à faire le poiré.

PREFERENCES STATIONNELLES :

	Pommier	Poirier
Stations favorables	Stations riches moyennement calcaires à moyennement acides, abritées sans être à l'ombre, bien drainées	Sols riches, humides, peu acides à calcaire, chauds et bien exposés, sans hydromorphie marquée en surface
Stations défavorables	Stations venteuses, froides ou sans ensoleillement, sols très calcaires ou hydromorphes	Sols chimiquement pauvres, froids et ombragés, humides voire engorgés, à faible profondeur prospectable

➔ On remarque également que le pommier est plus sensible au vent que le poirier, du fait de son enracinement plus superficiel : veiller à lui maintenir un abri, au moins dans le jeune âge.

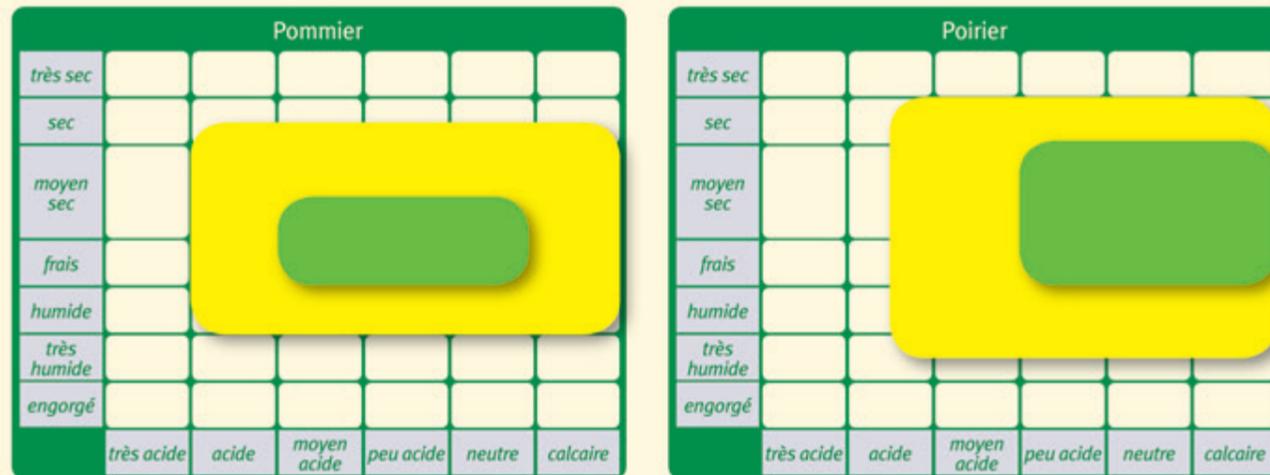


Diagramme eau-acidité, d'après la Flore Forestière Française, tome I "Plaines et Collines"

■ Zone idéale ■ Conditions moins favorables

SYLVICULTURE REQUISE :

- ➔ Comme les autres fruitiers, le pommier et le poirier sont des essences exigeantes en chaleur. Il faut donc rapidement les dégager du couvert, sans enlever à l'accompagnement tout son rôle de gainage et d'abri latéral.
- ➔ Cependant, en raison des difficultés à se procurer des pommiers et poiriers forestiers jusqu'à ces dernières années, on trouvait majoritairement en pépinière des arbres de vergers, recroquevillés et trapus.
- ➔ De ce fait, il faut être d'autant plus vigilant avec ces essences pour le choix des plants.

Les expérimentations montrent que le poirier vient mieux en accompagnement :

sa conformation et sa croissance en hauteur sont meilleures, au contraire du pommier qui est avantagé par une situation isolée.



Poirier dans un accompagnement d'érables sycomores, à Toutencourt (80)



Exemple de plantation de poiriers branchus et de conformation non forestière à Ourton (62)

CROISSANCE :



Paires sauvages

➔ Malgré une plus grande hétérogénéité de croissance pour le poirier, les résultats des placettes expérimentales ont montré une meilleure croissance pour cette essence que pour le pommier. On a ainsi pu observer des accroissements annuels en hauteur de 45 à 90 cm/an pour le pommier, contre 40 à 105 cm/an pour le poirier.

➔ Expérimentalement toujours, on a constaté que la hauteur de bille (6 m) était atteinte vers 10 ans seulement après la plantation, lorsque les essences sont installées en bonne station.

➔ En peuplement, les grumes de pommier de 20 à 25 cm de diamètre sont généralement obtenues en 60 ans. Cependant, il paraît raisonnable de penser qu'avec une sylviculture plus dynamique pour mieux répondre aux besoins en lumière de cette essence, on puisse atteindre plus rapidement des grumes d'un diamètre plus important, ce qui les protégerait des pourritures arrivant avec l'âge.

➔ En ce qui concerne le poirier, on estime que des grumes de 40 cm de diamètre peuvent être exploitées à 60 ans. De même, une bonne sylviculture et un meilleur suivi peuvent certainement améliorer ce rendement.

En pratique :

➔ Du fait de leur branchaison vigoureuse, il est très difficile de les tailler avec un échenilloir dans la cime. On peut cependant y arriver avec une scie emmanchée pour les gros défauts.

➔ On préférera remonter les branches par un élagage systématique jusqu'à l'obtention d'une bille de pied de 4 m en terrain nu, et 6 m si possible avec accompagnement forestier.

➔ Surtout pour le poirier, il est impératif d'élaguer régulièrement pour **éliminer les branches basses du houppier***, souvent à l'origine de nœuds noirs. Comme pour le merisier, l'élagage naturel est mauvais chez le pommier et le poirier, il faut donc veiller à ne pas laisser s'installer de chicots*.

➔ L'installation de vergers à graines devrait permettre de produire à l'horizon 2010 des plants de poirier et peut-être de pommier sauvage de qualité pour la plantation forestière.

Attention : les rameaux épineux du poirier nécessitent des précautions lors des travaux de taille et d'élagage (protection du visage, des bras...).